

Mongol Rally : la réussite d'un défi et le soutien d'une cause pour l'enfance

Après bien des péripéties Alexandre et Thibaut ont réussi le défi qu'ils s'étaient fixé : arriver à Oulan Bator. Ils répondent à nos questions.

>> Pourquoi avoir choisi le Mongol Rally pour les vacances ?

Le désir de voyager, l'envie d'aider des enfants dans le besoin et la soif d'aventure. Notre périple fut loin d'être des vacances, mais une lutte permanente. En effet la moitié des équipes ne franchissent pas la ligne d'arrivée.

>> Pourquoi soutenir la fondation Christina Noble ?

Dès le début nous avons décidé de soutenir une cause pour l'enfance. Cette année, la fondation était l'association officielle du Mongol Rally.

>> Combien de jour avez-vous mis ?

Nous avons mis 46 jours pour rejoindre Oulan Bator, soit 4 jours de plus que prévu. Les 5 derniers furent intenses, ceux où nous avons campé dans le désert de Gobi et essuyé le plus de pannes.

>> Comment s'est passée la cohabitation ?

Lorsque vous passez 6 heures dans un espace réduit durant 2 mois, le choix du coéquipier est primordial. Une bonne compréhension de l'aventure, des risques, des défis et nos responsabilités nous ont permis d'avoir une cohabitation qui s'est bien passée. Nombre d'équipages n'ont

pas survécu par manque de tact, d'écoute durant l'édition 2011. Nous sommes fiers d'avoir réussi en tant qu'équipe.

>> Quel pays vous a le plus marqué et pourquoi ?

Tous nous ont marqués, mais l'Iran fut le pays où la population nous a le plus touchés. L'accueil que nous ont réservé les Iraniens fut d'une sincérité et d'une bienveillance qui n'existe pas en Europe. À chaque arrêt nous étions couverts de cadeaux par nos interlocuteurs. En creusant la discussion avec les étudiants rencontrés, nous avons senti un immense besoin de leur part de faire transparaître de leur pays, une autre image que celle qui leur est imposée.

>> Votre plus beau souvenir ?

Les plus beaux souvenirs sont les souvenirs partagés. Le plus touchant est la vision du garagiste de Murghab (Tadjikistan) sautant dans nos bras après avoir réparé l'embrayage pendant une journée de travail puis, son invitation à déjeuner chez lui.

>> Le plus mauvais ?

La nuit passée, sans passeport, dans le no man's land entre l'Iran et le Turkménistan et, entre autre, les 4 à 5 kg perdus chacun durant l'aventure.

>> De bons contacts avec les populations locales ?

Des contacts extraordinaires, plus les touristes sont rares, plus les populations locales sont chaleureuses et



Alexandre et des enfants locaux / Alan Michalon

hospitalières. Petit bémol pour les douaniers et autres policiers des pays de l'ex URSS qui prennent les touristes pour des portes monnaies sur pattes.

>> Avez-vous d'autres projets de ce type ?

Pas pour l'instant, mais dans notre entourage nombre sont ceux qui veulent participer au Mongol Rally 2012.

■ Découvrir la fondation Christina Noble

Christina Noble a créé, en 1991, cette organisation qu'elle anime avec passion. Cette lutte qu'elle mène pour le droit des enfants est liée à sa propre aventure. Après la mort de sa mère, à 10 ans, elle passe plusieurs années dans les orphelinats puis dans la rue. La Christina Noble Children's Foundation (CNCF) voit le jour au Vietnam et ouvre de nouveaux programmes en 1997 en Mongolie. L'association est une organisation humanitaire qui

apporte aide et secours à des enfants démunis au Vietnam et en Mongolie. Elle agit pour : la protection des enfants contre l'exploitation, l'éducation et l'insertion professionnelle, les soins médicaux et l'hébergement. Depuis sa création, le travail effectué a contribué à améliorer les conditions de vie de plus de 600 000 enfants.

> Contact : association Christina Noble 27 Bd St-Michel 75005 Paris. Tel : 01 48 78 53 31 ou info@asso-christina-noble.fr